

Note brève

Triplax scutellaris Charpentier, 1825 et *Triplax lacordairii* Crotch, 1870, deux Erotylidae (Coleoptera) rares confirmés pour la faune de Suisse

ANDREAS SANCHEZ & YANNICK CHITTARO

Info fauna – CSCF, Passage Maximilien-de-Meuron 6, CH-2000 Neuchâtel;
sanchez.andreas.emmanuel@gmail.com; yannick.chittaro@unine.ch

Abstract: *Triplax scutellaris* Charpentier, 1825 and *Triplax lacordairii* Crotch, 1870, two rare Erotylidae (Coleoptera) confirmed for the Swiss fauna. – During 2015, one individual of *Triplax scutellaris* Charpentier, 1825 and four individuals of *Triplax lacordairii* Crotch, 1870 (Coleoptera Erotylidae) were found in deciduous forests in Valais (Switzerland). These finds, briefly discussed, confirm that these rare species belong to the Swiss fauna.

Résumé: Au cours de l'année 2015, un individu de *Triplax scutellaris* Charpentier, 1825 et quatre individus de *Triplax lacordairii* Crotch, 1870 (Coleoptera Erotylidae) ont été trouvés dans des forêts de feuillus en Valais (Suisse). Ces captures, qui confirment l'appartenance de ces deux espèces très rares à la faune suisse, sont brièvement discutées.

Zusammenfassung: *Triplax scutellaris* Charpentier, 1825 und *Triplax lacordairii* Crotch, 1870, zwei seltene Erotylidae (Coleoptera) für die Schweizer Fauna bestätigt. – Im Laufe des Jahres 2015 wurden ein Exemplar von *Triplax scutellaris* Charpentier, 1825 und vier Exemplare von *Triplax lacordairii* Crotch, 1870 (Erotylidae, Coleoptera) in Laubwäldern im Wallis (Schweiz) gefunden. Diese Beobachtungen werden kurz diskutiert. Damit wird die Zugehörigkeit dieser beiden sehr seltenen Arten zur Schweizer Fauna bestätigt.

Keywords: *Triplax scutellaris*, *Triplax lacordairii*, Erotylidae, Switzerland

Comptant moins de 15 représentants répartis en quatre genres à l'échelle nationale, la petite famille des Erotylidae regroupe des espèces qui se développent (presque) exclusivement sur des champignons saproxyliques. Ces exigences écologiques particulières leur ont valu leur nom anglais de «pleasing fungus beetles» ou leur nom allemand de «Pilzkäfer». Au sein de la famille, le genre *Triplax* Herbst, 1793 est aisément reconnaissable en Suisse à son habitus constant présentant un pronotum rouge et des élytres bleu-noir. La détermination au niveau spécifique est ensuite relativement aisée avec les clés de détermination proposées par Vogt (1967), Dajoz (1985) et Ruta et al. (2011). Actuellement, sept espèces de *Triplax* ont été signalées au moins une fois en Suisse. Si *Triplax lepida* (Faldermann, 1835), *T. rufipes* (Fabricius, 1775) et *T. russica* (Linnaeus, 1758) sont assez bien répandues à l'échelle nationale (base de données du CSCF), les autres espèces du genre font figures de grandes raretés. La présence de *Triplax aenea*

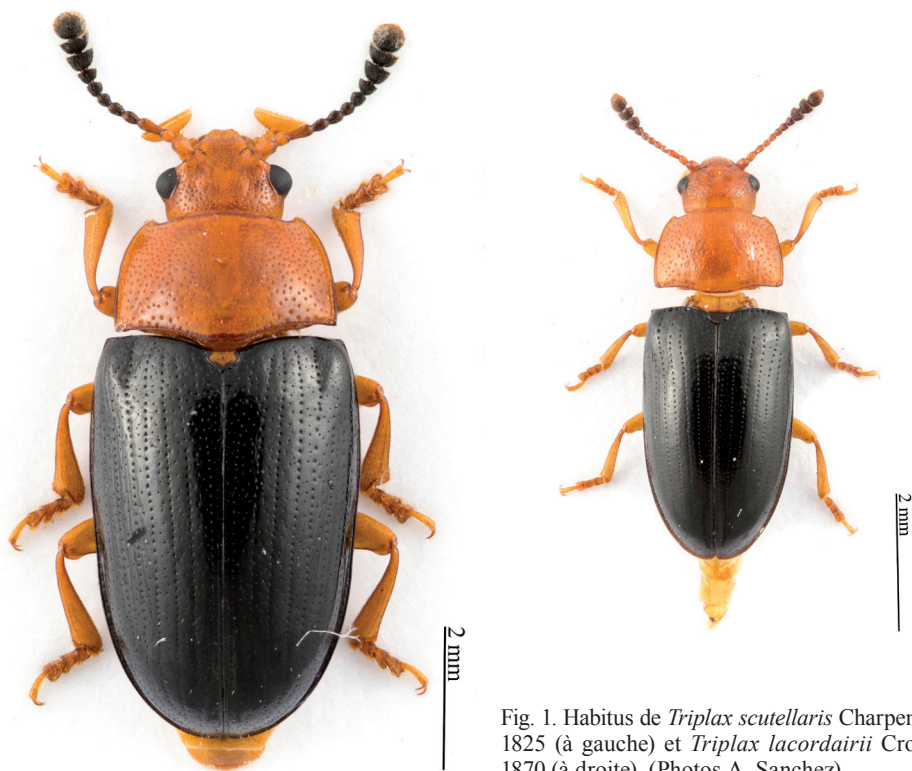


Fig. 1. Habitus de *Triplax scutellaris* Charpentier, 1825 (à gauche) et *Triplax lacordairii* Crotch, 1870 (à droite). (Photos A. Sanchez)

(Schaller, 1783) n'a ainsi été confirmée que très récemment (4–5.2015, Sion (VS), leg. Y. Chittaro, in Sanchez et al. 2015), alors que *Triplax melanocephala* (Latreille, 1804) n'est connu pour l'heure que d'une seule donnée suisse valide (7.1974, Plagne (BE), leg. A. Linder, Entomologische Sammlung der ETH, Zürich).

Faute d'exemplaires de références disponibles dans les collections muséales et privées, *Triplax scutellaris* Charpentier, 1825 (Fig. 1, à gauche) n'était quant à elle pas considérée comme suisse en fonction des critères définis par Monnerat et al. (2015), bien qu'elle soit citée de «Genf» par Stierlin (1900). La découverte d'un individu trouvé vivant dans un piège d'interception placé dans une hêtraie en Valais (24.9.2015, Martigny (VS), 638 m, leg., det. & coll. A. Sanchez) permet maintenant de valider son appartenance à la faune de notre pays. La date de capture tardive est en accord avec des observations automnales d'autres pays européens (Bekchiev et al. 2012). Selon Franc (2001), l'espèce est localisée mais peut être fréquente, alors que Vogt (1967) la considère comme très rare. Typiques de vieilles forêts caducifoliées, les larves et les adultes se rencontrent sur les pleurotes *Pleurotus* sp. *Triplax scutellaris* figure sur la liste française des coléoptères saproxyliques bioindicateurs de la qualité des forêts (valeur de 5 sur 7 selon Brustel 2004).

Triplax lacordairii Crotch, 1870 (Fig. 1, à droite), quant à lui, n'était connu jusqu'à présent que de trois exemplaires suisses, deux très anciens provenant de la région genevoise et un récent du Valais, tous malheureusement issus de collections identifiées comme problématiques (Monnerat et al. 2015). La capture en 2015 de quatre individus

de *T. lacordairii* confirme définitivement son appartenance à la faune de Suisse. Le premier individu (3.7.2015, Vex (VS), 843 m, leg., det. & coll. Y. Chittaro) a été capturé sous une fructification de *Polyporus* sp. (*P. squamosus* ?) poussant sur une souche de frêne en bordure de pâturage. L'hôte, un champignon frais de grand diamètre (30 cm environ), hébergeait également de nombreux individus de *Diaperis boleti* (Linnaeus, 1758) (Tenebrionidae) et de *Mycetophagus quadripustulatus* (Linnaeus, 1761) (Mycetophagidae). Lors d'une seconde visite un mois plus tard (5.8.2015), le champignon était déjà en grande partie desséché et aucun *Triplax* sp. n'y a été observé. Les trois autres individus (7.5.–12.4.2015 ; 3–20.7.2015 ; 20.7–21.8.2015, Martigny (VS), leg., det. & coll. A. Sanchez) ont quant à eux été capturés dans des pièges d'interception placés dans la même hêtraie dans laquelle *T. scutellaris* a été capturé. Figurant sur la liste rouge européenne des coléoptères saproxyliques dans la catégorie EN («en danger», Nieto & Alexander 2010), l'espèce est considérée comme très rare partout en Europe (Franc 2001) et figure dans la liste française des coléoptères saproxyliques bioindicateurs de la qualité des forêts (valeur de 6 sur 7 selon Brustel 2004).

De manière générale, la biologie des *Triplax* sp. est encore peu connue du fait que toutes les espèces sont inféodées à des fructifications, principalement du genre *Pleurotus*, apparaissant très sporadiquement. Leurs carpophores persistent trois mois au maximum, avant de pourrir ou de tomber en poussière. Les *Triplax* sp. doivent donc rechercher le milieu qui convient à leur développement à chaque nouvelle génération (Dajoz 1985). De nombreuses espèces du genre sont de ce fait rares et localisées à des massifs forestiers où subsistent encore en assez grand nombre des arbres morts ou dépérissant colonisés par ces champignons, et la majorité des espèces sont considérées comme étant de bonnes indicatrices de forêts préservées avec une haute biodiversité (Franc 2001). Les *Triplax* sp. présentent en outre une activité nocturne (Dajoz 1985), ce qui rend leur détection d'autant plus difficile. L'utilisation de pièges d'interception (par exemple selon le modèle de Brustel 2012) permet néanmoins de les capturer plus fréquemment, lors de leur déplacement en vol. La poursuite de l'utilisation de ce type de piège pourrait ajouter encore quelques espèces du genre à la faune de Suisse. Extrêmement rares en Europe centrale, *Triplax elongata* Lacordaire, 1842 et *T. collaris* (Schaller, 1783) qui sont connus des pays voisins (Węgrzynowicz 2007), pourraient donc également se rencontrer sur le territoire helvétique.

Remerciements

Les auteurs remercient chaleureusement Michel Sartori (MZL) pour la mise à disposition du matériel photographique du musée ainsi que Jessica Litman (MHNN) et Murielle Mermod (CSCF – karch) pour la traduction des résumés. Un grand merci à Benoît Dodelin pour la détermination du champignon colonisé par *T. lacordairii*.

Littérature

- Bekchiev R., Smets K. & Crèvecoeur L. 2012. Contribution to the knowledge of the genus *Triplax* Herbst, 1793 (Coleoptera: Erotylidae) in Bulgaria. *ZooNotes* 30: 1–6.
- Brustel H. 2004. Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises. Les Dossiers forestiers de l'ONF, 297 pp.
- Brustel H. 2012. Polytrap™ 2010: new «soft design» window flight trap for saproxylic beetles. In: Jurc M. (ed.), *Saproxylic beetles in Europe: monitoring, biology and conservation*. Ljubljana, Slovenian Forestry Institute, *Silva Slovenica. Studia Forestalia Slovenica/Professional and Scientific Works* 137: 91–92.

- Dajoz R. 1985. Répartition géographique et abondance des espèces du genre *Triplax* Herbst (Coléoptères, Erotylidae). *L'Entomologiste* 41 (3): 133–145.
- Franc V. 2001. Beetles of the family Erotylidae (Coleoptera) in the Slovakian fauna. *Acta Zoologica Universitatis Comenianae* 44: 63–69.
- Monnerat C., Chittaro Y., Sanchez A. & Gonseth Y. 2015. Critères et procédure d'élaboration de listes taxonomiques nationales: le cas des Buprestidae, Cerambycidae, Cetoniidae et Lucanidae (Coleoptera) de Suisse. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft* 88: 155–172.
- Nieto A. & Alexander K. N.A. 2010. European Red List of Saproxyllic Beetles. Publications Office of the European Union, Luxembourg, 45 pp.
- Ruta R., Jałoszyński P., Sienkiewicz P. & Konwerski S. 2011. Erotylidae (Insecta, Coleoptera) of Poland – problematic taxa, updated keys and new records. *ZooKeys* 134: 1–13. DOI: 10.3897/zookeys.134.1673.
- Sanchez A., Chittaro Y. & Monnerat C. 2015. Coléoptères nouveaux ou redécouverts pour la Suisse ou l'une de ses régions biogéographiques. *Entomo Helvetica* 8: 119–132.
- Stierlin G. 1900. Fauna coleopterorum helvetica. Die Käfer-Fauna der Schweiz nach der analytischen Methode. I. Theil. Bolli & Böcherer, Schaffhausen, 667 pp.
- Vogt H. 1967. Familie: Erotylidae. In: Freude H., Harde K.W. & Lohse G.A. (eds), *Die Käfer Mitteleuropas*. Band 7 Clavicornia., pp. 104–109. Goecke & Evers, Krefeld.
- Węgrzynowicz P. 2007. Family Erotylidae Latreille, 1802. In: Löbl I & Smetana A. (eds.). *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, vol. 4, pp. 531–546. Apollo Books, Stenstrup.